

Spleen

Élément essentiel chez Baudelaire, le spleen est synonyme de tristesse, de dépression, de mélancolie. Il peut aller du seul ennui à la crise d'angoisse la plus violente. Il naît du caractère peu satisfaisant de la vie humaine, soumise au temps, à la déchéance physique et morale, à la violence des autres et du monde, à l'impossibilité d'atteindre les buts qu'on s'est fixés.

Le terme de « spleen » vient de l'anglais, et désigne la rate. C'est l'organe qui secrète la bile noire, considérée comme étant à l'origine de la tristesse (mélancolie : du grec, melan, noir et colos, bile)

Selon Aristote (philosophe grec du IV siècle avant JC), la santé vient de l'équilibre des quatre « humeurs » (liquides) qui composent le corps humain : le sang, la bile noire, la bile jaune, la lymphe (ou le phlegme = l'eau). Quand il y a déséquilibre et donc excès de l'une ou l'autre de ces humeurs, le caractère des individus en est affecté.

Mais traditionnellement le « mélancolique » est particulièrement mal vu :

- Parce qu'il est à l'écart des autres et qu'il ne remplit pas son rôle social.
- Parce qu'il ne travaille pas (ou pas utilement). Il est enclin à la rêverie, aux songes, au ressassement intérieur.
- Parce qu'il est souvent assimilé à la figure de l'artiste (celui qui cherche à recréer le monde, car insatisfait de celui qui existe) et que dans la pensée religieuse, cela aboutit à contester la création telle que Dieu l'a conçue.

Représentations de la mélancolie :



Fig. 1 Accidia. Xylographie, XV^e siècle.

La mélancolie assimilée à la paresse, au dégoût de l'action : « l'acédie ».

Remarquez l'opposition entre les deux personnages :

- Celui qui agit, qui sème, un homme, l'épée au côté, le regard vers le ciel. Associé aux éléments créateurs : la terre et le ciel.
- Celui qui est passif, assis (une femme, la quenouille et le fuseau, les outils pour filer la laine sont abandonnés). Associés à elle, l'eau et le feu, les deux éléments qui détruisent. Elle-même jette dans le feu). Porte un chapeau à grelots, caractéristique de la folie.

L'ange de la mélancolie d'Albert Durer (vers 1513).
« Melencolia I »

Une gravure extrêmement célèbre mais très difficile à interpréter. Entre la condamnation et l'exaltation de la mélancolie.

Noter la position de la tête, appuyée sur la main (ce qui apparaît ensuite comme la position habituelle du mélancolique). Mais le regard est ici porté vers le haut dans une attitude de défi (?).

Beaucoup d'éléments renvoient par ailleurs aux sciences (carré magique, compas, figures géométriques comme la sphère ou le bloc polyèdre), à l'alchimie (la balance, le creuset).

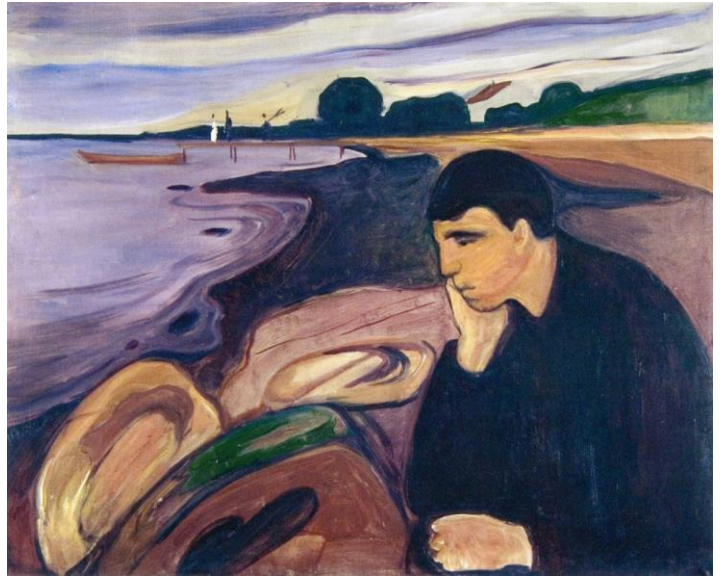


Autres représentations de la mélancolie
Nicolas Fetti, vers 1618.
Tableau qui emprunte aux « Vainetés »

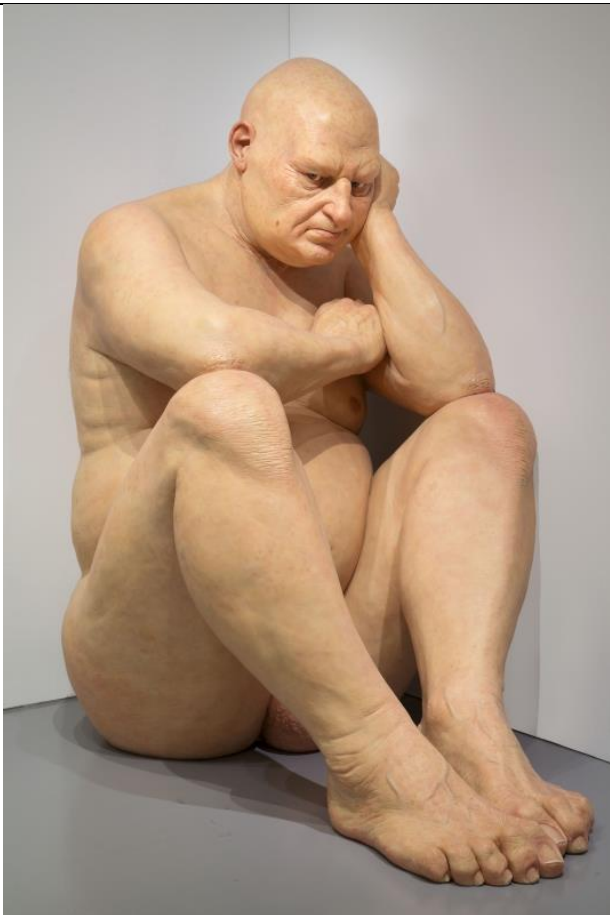
Vainetés : tableaux qui incitent le spectateur à réfléchir sur le caractère « vain » de la vie humaine et l'invitent à penser à son salut dans la vie après la mort. Souvent associés à un crâne et à différents objets symbolisant les plaisirs (un verre de vin, un vase de fleurs) ou les occupations de la vie humaine (des livres, des instruments de géométrie, etc).



Jean-Baptiste Corot, La Mélancolie, vers 1860
Glyptotek NY Carlsberg



Edward Munch, Mélancolie 1891
Bergen



Ron Mueck, Big man, 2000



Smithsonian's Hirshhorn Museum and Sculpture Garden